



«Nous ne pourrions pas y arriver sans un engagement général»

DURABILITÉ Julia Steinberger, auteure principale du sixième rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), s'est adressée aux élèves et aux membres du corps enseignant du CPNV. Elle a dit ses craintes, mais aussi les pistes à explorer pour construire l'avenir.

TEXTES : CARLINE ESTERMANN

PHOTO : JEAN-CHRISTOPHE BOTT/KEYSTONE

La chercheuse de l'Université de Lausanne Julia Steinberger, auteure principale du sixième rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), a rendu visite aux étudiants du Centre professionnel du Nord vaudois.

Très grande spécialiste du climat et des conséquences dramatiques des changements qui s'annoncent – et qui ont déjà débuté –, elle a mis à profit la conférence de clôture du CPNV pour aborder l'urgence climatique de manière directe et franche, soulignant d'un côté les conséquences désastreuses du scénario aux émissions non contrôlées vers lequel nous nous dirigeons, et de l'autre l'espoir à travers l'action citoyenne.

«Bien vivre à l'intérieur des limites planétaires est techniquement possible, mais demande une

transformation radicale rapide axée sur la suffisance, l'équité et l'efficacité maximale, monde très loin de celui dans lequel nous vivons. Nous sommes sur une trajectoire extrêmement dangereuse, que ce soit pour les jeunes et les moins jeunes; et si vous pensez que les climatologues, les ingénieurs, les économistes et les politiciens ont tout compris et vont résoudre l'affaire, vous allez être très déçus. C'est une question pour laquelle chacun doit fournir des efforts considérables, car nous ne pourrions pas y arriver

« **Bien vivre à l'intérieur des limites planétaires est techniquement possible, mais demande une transformation radicale rapide axée sur la suffisance, l'équité et l'efficacité maximale, monde très loin de celui dans lequel nous vivons** »

Julia Steinberger

sans un engagement général », a-t-elle appuyé devant une salle pleine.

Interrogée sur les motivations l'ayant poussée à intervenir dans le cadre du CPNV, elle souligne un manque d'information liée aux enjeux climatiques durant le cursus scolaire ainsi que l'importance de cette éducation dans les débats publics et l'action démocratique. « Il est quelque chose d'assez unique en Suisse, c'est cette possibilité d'avoir des échanges ouverts entre scientifiques et politiques; ces derniers sont proches de la population, et

même lorsque nous ne sommes pas d'accord, c'est possible de discuter. Malgré tout, certaines questions que je reçois de la part de politiciens sont révélatrices d'un manque de connaissances et de compréhension de notre situation actuelle. »

Ce manque d'information, Oriane Cochand, directrice du CPNV, a également pu le remarquer à travers la réaction de certains élèves, marqués et étonnés par ce qu'ils ont pu apprendre à travers cet événement. « Cela prouve qu'il est nécessaire de leur fournir ces connaissances. Ce que nous souhaitons, c'est savoir ce que les élèves attendent d'une école et d'une entreprise en termes d'apports pour la durabilité, afin qu'ils puissent avoir les outils pour se développer dans le monde de demain et changer celui d'aujourd'hui. »



« **Ce que nous souhaitons, c'est savoir ce que les élèves attendent d'une école et d'une entreprise en termes d'apports pour la durabilité, afin qu'ils puissent avoir les outils pour se développer dans le monde de demain et changer celui d'aujourd'hui.** »

Oriane Cochand
Directrice du CPNV

La Semaine de la durabilité, pour répondre aux défis

«Ecoanxiété»: voilà un terme qui, s'il était absent du vocabulaire de beaucoup jusque récemment, a pris un essor non négligeable ces dernières années.

Avec des constatations de plus en plus alarmantes de la part de la communauté scientifique, des avancées politiques discutables, et des démonstrations de plus en plus extrêmes, la réalité d'un avenir climatique incertain pèse à présent sur les épaules des nouvelles générations, que l'on voit depuis peu monter au front de la lutte pour le climat.

Cette anxiété ressentie par la jeunesse n'est pas un phénomène isolé; d'après une étude approuvée par la revue *The Lancet Planetary Health*, 45% des jeunes sondés dans dix pays affirment que l'écoanxiété affecte leur vie quotidienne. Or ces chiffres, le corps professionnel du Centre professionnel du Nord vaudois (CPNV), qui propose dans ses écoles, des métiers et supervise des formations commerciales, techniques, artisanales et sociales, les observe au quotidien:

«Les jeunes font de plus en plus la demande d'obtenir des informations liées à la durabili-

té; on se rend compte qu'un certain nombre d'entre eux sont passablement angoissés quant à l'avenir de notre planète. Nous avons aussi de plus en plus d'enseignants qui se disent que c'est nécessaire d'aborder ces questionnements-là plus en profondeur», explique Oriane Cochand, directrice du CPNV.

Pour répondre aux besoins des élèves, s'est ainsi déroulée fin juin la première édition de la Semaine de la durabilité du CPNV, mise en place par son Bureau de coordination de la durabilité. Celle-ci a présenté un programme riche et varié rassemblant de nombreux acteurs et sujets à travers des débats, des expositions, des ateliers, des conférences, et plus encore, auxquels les élèves étaient libres de s'inscrire en fonction de leurs intérêts.

Un catalogue d'autant plus intéressant que de nombreuses personnalités du domaine ont répondu présent à l'invitation. Parmi elles, notamment, la spécialiste des questions de genre Cynthia Kraus, la réalisatrice de *Le prix du gaz* Orane Burri et, évidemment, la vedette de la semaine, Julia Steinberger (*photo, pendant la conférence*).



10%

Toute l'électricité devra provenir de technologies bas carbone d'ici 2050 pour se conformer à l'Accord de Paris. Une aspiration « mise au défi » par la demande grandissante en électricité, prévient le GIEC. Actuellement, le photovoltaïque et l'éolien représentent moins de 10% du marché. Certains pays et même des banques internationales de développement continuent de subventionner et développer des centrales au charbon. • ATS